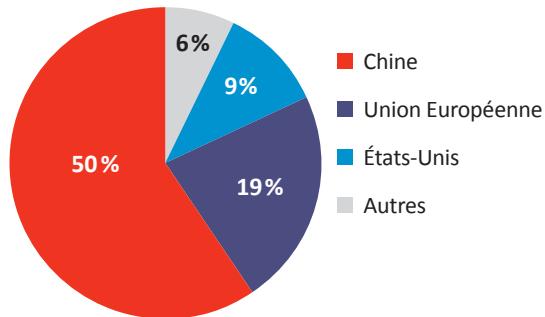


La Chine : empire du cochon

Le Canada et la Chine ont récemment entrepris des discussions exploratoires en vue d'établir un accord de libre-échange au cours des prochaines années. En donnant accès à un marché de près de 1,4 milliard d'habitants qui raffolent de viande porcine, un tel accord aurait des retombées majeures pour l'avenir des secteurs porcins québécois et canadien.

Plus de 500 millions de porcs sont consommés annuellement en Chine, de loin la plus grande consommatrice de viande porcine au monde. En un mot, la moitié de la viande de porc mondiale est consommée dans l'Empire du milieu (voir figure 1). Même si le Canada est un grand exportateur net de viande porcine et un joueur majeur sur les marchés internationaux, la Chine consomme, en moins de 9 jours, les volumes totaux de porc exportés annuellement par le Canada. Le porc est la viande la plus consommée en Chine, tant et si bien qu'en mandarin, le mot utilisé pour décrire la « viande » et le « porc » est le même mot.

Figure 1 :
Consommation mondiale de viande porcine



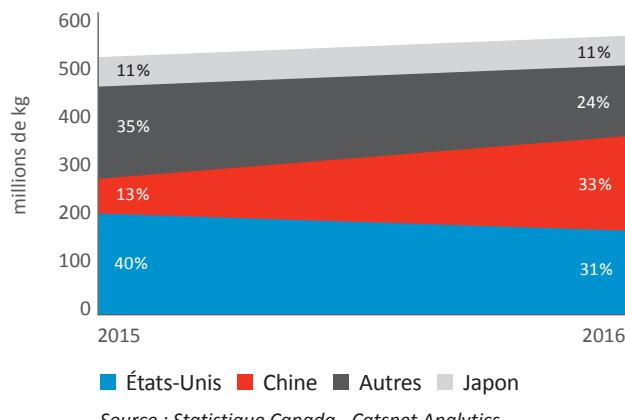
Source : USDA - Livestock and poultry - Avril 2017



La Chine, 1^{re} importatrice de porc du Québec

En 2016, la Chine est devenue la plus grande importatrice de porc québécois, dépassant pour la première fois les États-Unis. C'est le tiers (33 %) des volumes totaux exportés par le Québec en 2016 qui ont été dirigés en Chine, comparativement à seulement 13 % en 2015 (voir figure 2). Cette tendance ne semble pas s'essouffler, car la Chine est demeurée la première importatrice de porc québécois durant les trois premiers mois de 2017 avec 37 % des volumes totaux exportés, comparativement à 26 % aux États-Unis.

Figure 2 :
Volumes de porcs québécois exportés en 2015 et 2016

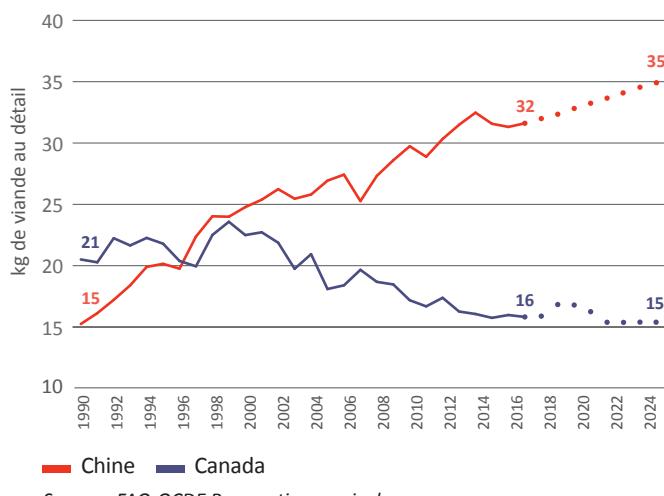


Source : Statistique Canada - Catsnet Analytics

L'appétit insatiable des Chinois pour le porc

À l'instar de plusieurs pays occidentaux, la consommation annuelle de viande porcine par habitant au Canada a diminué, puis s'est stabilisée au cours des dernières années. Par opposition, le développement économique exponentiel de la Chine durant les dernières décennies a entraîné une augmentation du niveau de vie et de la consommation de porc par la population chinoise. En 2017, le citoyen chinois moyen consomme 32 kilogrammes de porc annuellement, soit deux fois plus que les 16 kg ingérés annuellement par les Canadiens (voir figure 3).

Figure 3 :
Consommation annuelle de viande de porc par habitant



Source : FAO-OCDE Perspectives agricoles

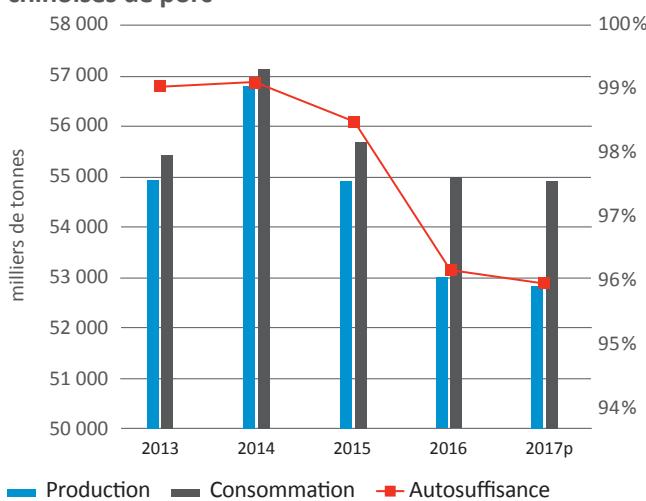
Loin d'être saturé, l'appétit des Chinois, pour la viande de porc, continuera de progresser au cours des prochaines années selon la FAO, notamment en raison de l'émergence et de l'élargissement d'une classe moyenne chinoise qui dispose de plus de revenus pour consommer des produits de qualité. Le Canada et le Québec s'appuient sur leur réputation avantageuse acquise au fil de décennies d'expérience en exportation de viande de porc de qualité irréprochable pour tirer profit des opportunités qu'offre le marché chinois en émergence.

Déficit structurel de porc en Chine

L'impressionnante population chinoise et son insatiable appétit pour la viande de porc sont difficilement conjuguables, à long terme, avec autosuffisance en approvisionnement de porc produit sur le territoire chinois. En tant que plus grand pays producteur et consommateur de viande de porc au monde, la Chine est importatrice nette de porc, et son déficit commercial de viande porcine est appelé à croître au cours des prochaines années. Les problèmes sanitaires et environnementaux, vécus au cours des dernières années, ont amené le gouvernement chinois à intervenir pour éliminer les élevages d'arrière-cour dans le pays et restructurer la production porcine vers une agriculture plus industrielle.



Figure 4 :
Évolution de la production et de la consommation chinoises de porc

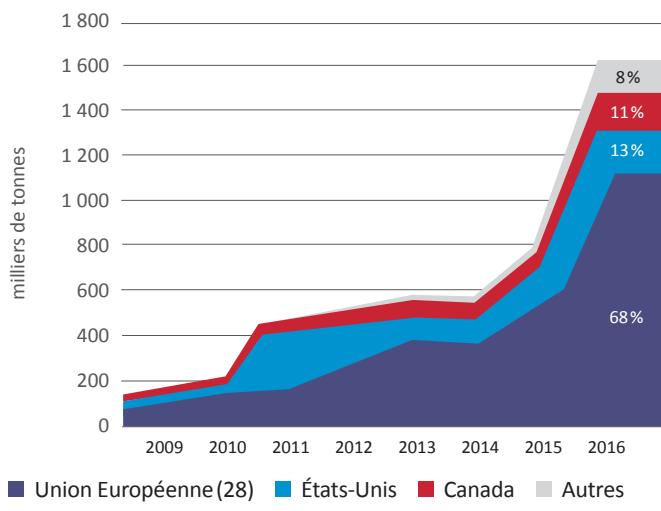


Cette restructuration a fait chuter le niveau de la production en Chine en 2016, ce qui a entraîné une explosion des importations internationales de porc. Entre 2015 et 2016, le taux d'autosuffisance en viande porcine de la Chine (production/consommation) est passé de 98,6 % à 96,4 % (voir figure 4). Cette baisse d'un maigre 2,2 %, multipliée par les volumes colossaux de la Chine a causé tout un chamboulement sur les marchés internationaux, alors que les exportateurs nets de porcs de l'Europe et de l'Amérique du Nord se sont rués vers ce nouvel eldorado.

L'Europe prend les devants

En 2016, les pays européens ont accapré la part du lion dans les nouvelles importations chinoises avec l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark en tête de liste. À elle seule, l'Union européenne représente environ 68 % des volumes totaux importés par la Chine en 2016 et se positionne avantageusement sur ce marché d'avenir (voir figure 5). Les exportations des États-Unis vers la Chine ont également connu un bon essor en 2016, mais l'utilisation de la ractopamine, dans les élevages américains, limite leur potentiel de croissance sur le marché chinois qui exige une viande exempte de cette substance. Enfin, le Québec est la province canadienne exportant les plus grands volumes de porc en Chine, contribuant ainsi fortement à l'essor du Canada sur ce marché. Les exportations canadiennes vers le marché chinois ont presque triplé entre 2015 et 2016, représentant environ 11 % de la viande de porc importée par la Chine.

Figure 5 :
Origine des importations chinoises de viande de porc



Ouverture du marché de viande réfrigérée

Enfin, l'ouverture à l'exportation de viande réfrigérée (chilled) sur le marché chinois est l'un des plus grands enjeux pour le secteur porcin dans le cadre de négociations commerciales avec le géant asiatique. Actuellement, le Québec expore essentiellement de la viande congelée (72 %) et des abats (25 %) sur le marché chinois (voir figure 6) à des prix inférieurs que la viande réfrigérée exportée sur d'autres marchés matures comme les États-Unis et le Japon. Il est important de souligner que la Chine permet au Québec de maximiser la pleine valeur de la carcasse de porc en important des coupes et des abats qui ne sont pas valorisés sur d'autres marchés. Toutefois, la société chinoise, en plein essor, demande un accès de plus en plus élargi à des produits alimentaires raffinés et de qualité dans lesquels la viande de porc québécois réfrigérée pourra définitivement s'inscrire. ■

Figure 6 :
Types de porc exportés par le Québec en 2016

